



Union européenne

Les exportations canadiennes à destination de l'Union européenne (UE) ont augmenté de 13,8 % en 2000, malgré la glissade de l'euro par rapport au dollar canadien. Ce résultat reflète largement le raffermissement de la croissance dans cette région du monde.

Comme la plus grande partie du commerce européen se fait entre les pays membres de l'UE, celle-ci est quelque peu isolée de l'Amérique du Nord. Toutefois, les marchés de capitaux de même que la confiance des consommateurs et des entreprises constituent autant de voies distinctes de transmission des contrecoups économiques. Ainsi, la croissance dans les pays de la zone euro devrait diminuer pour s'établir à 1,9 % en 2001 et remonter ensuite autour de 2,2 à 2,4 %.

Les exportations canadiennes de marchandises à destination de l'UE, inchangées au cours des neuf premiers mois de 2001, devraient diminuer pour l'ensemble de l'année par rapport à leur volume en 2000. Les perspectives à moyen terme dépendront de la composition de la demande qu'engendrera l'expansion de l'UE. Les investissements de l'UE dans l'équipement de haute technologie ont récemment atteint un chiffre semblable à celui observé aux États-Unis en 1996, ce qui laisse entrevoir qu'au cours des prochaines années, l'Europe pourrait surpasser les États-Unis au chapitre des investissements et de la croissance. Une certaine forme de rattrapage en résultera, aussi bien pour les avancées technologiques que pour les restructurations d'entreprise.

Asie

En synchronie parfaite avec la reprise qui a suivi la crise asiatique, économique et financière, de 1997, les exportations canadiennes destinées aux principaux marchés de l'Asie de l'Est ont regagné beaucoup de vigueur en 2000. Les exportations canadiennes à destination du Japon ont remonté de 7,6 %, reflétant en partie la dépréciation de 5 % du dollar canadien par rapport au yen. De plus, les exportations vers les neuf autres grandes économies est-asiatiques ont augmenté de 20 % pour atteindre 10,6 milliards de dollars en 2000.

La situation a été nettement différente en 2001. Le Japon étant retombé en récession, les exportations destinées à ce pays ont fléchi de 5,2 % au cours des neuf premiers mois de 2001. Les exportations à destination des nouvelles économies industrialisées de la région, très exposées à la technologie, ont dégringolé encore plus abruptement : Corée du Sud (-8,7 %), Singapour (-8,9 %), Taiwan (-16,1 %) et Hong Kong (-6,3 %). En revanche, la Chine a maintenu une solide dynamique de croissance interne, de sorte que les exportations canadiennes y ont bondi de 8,6 % (après une hausse de 40 % en 2000). À l'exception de la Thaïlande, les exportations à destination des économies du Sud-Est asiatique ont fortement chuté.

Dans le courant de 2002, la fin du repli du cycle technologique et la reprise américaine devraient stimuler fortement les échanges commerciaux avec l'Asie de l'Est. La Chine est un pilier de plus en plus important de la croissance dans cette région du monde. En fait, comme l'expansion de ce pays repose de plus en plus sur sa demande intérieure, la Chine sera une locomotive de plus en plus puissante aussi bien